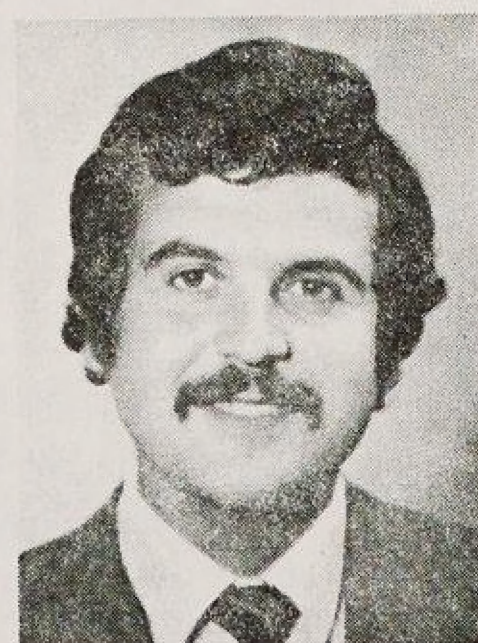


Dominique BUCCHINI

## ELECTIONS LEGISLATIVES DES 14 ET 21 JUIN 1981

### 2<sup>e</sup> Circonscription de la Corse-du-Sud (Sartène)

### Electrices, Electeurs du Sartenais,



Jean QUILICHINI

Je ne pense pas, en conscience, avoir démérité auprès de celles et de ceux d'entre vous qui m'avez accordé votre confiance il y a juste trois ans à l'occasion des dernières législatives.

La néfaste politique de la droite qui vient d'être condamnée, je l'ai combattue sans défaillance et avec mon ami et suppléant Jean QUILICHINI, nous n'avons ménagé ni notre temps ni notre peine pour rassembler et faire élire François MITTERRAND.

Aujourd'hui il importe de répondre à l'immense espérance du changement. D'abord en CORSE, dans cette CORSE à qui la droite de J.-P. de ROCCA SERRA a infligé tant de peines.

C'est sur notre terre — où nous voulons vivre et travailler — que les Communistes entendent réussir le changement. Réalistes, nous proposons ce qui peut être accompli sans tarder, progressivement.

La continuité territoriale doit passer vite et complètement dans les faits.

Artisans, commerçants, petits entrepreneurs doivent bénéficier d'une fiscalité qui leur donne les moyens d'entreprendre.

Les organismes qui gèrent la CORSE (SOMIVAC, CORSAM, SAFER, Offices d'H.L.M., etc) doivent être démocratisés.

Le Plan FERRARI doit être renégocié ainsi que l'Université dont nous voulons qu'elle offre de réelles possibilités d'études supérieures.

L'essor culturel doit être réel, qu'il s'agisse de l'enseignement de la langue corse ou du théâtre, de la musique, des musées, des bibliothèques et l'entretien des monuments.

L'autonomie énergétique de la CORSE doit être assurée de telle manière que soit entreprise une industrialisation adaptée à notre pays.

La Cour de Sûreté de l'ETAT doit être supprimée et l'amnistie décidée sans délai pour les emprisonnés politiques.

Les Corses doivent gérer eux-mêmes leurs affaires en élisant au suffrages universel et à la proportionnelle leur Assemblée Régionale.

#### Dans l'arrondissement de Sartène :

- Modernisation du réseau routier avec un effort pour certaines voies qui désenclaveraient des régions entières ;
- Soutenir un plus grand effort concerté de la SOMIVAC au profit de l'intérieur ;
- Avancer rapidement les barrages de l'Ortolo, du Taravo et du Rizzanese ;
- Continuer l'effort commencé dans le Sud-Est ;
- Développement concerté de l'Alta-Rocca ;
- Créations de comités régionaux de développement avec les moyens nécessaires ;
- Décentralisation administrative au profit de Sartène et Porto-Vecchio ;
- Lancer vigoureusement les zones de Sartène, Porto-Vecchio et Propriano ;
- Entreprendre hardiment la réalisation du Lycée Agricole de Sartène.

La gauche n'aura pas de trop de toutes ses forces pour conduire la grande œuvre du changement.

Nous avons gagné ensemble, nous devons gouverner ensemble, nous devons réussir ensemble. C'est le bon sens, c'est la loyauté.

Les Communistes demandent à prendre leur part de l'effort et rien d'autre. Le souvenir de l'œuvre sociale des ministres communistes à la Libération est dans les mémoires. Pour ne prendre qu'un seul exemple, c'est le ministre communiste Ambroise CROIZAT qui a attaché son nom à la Sécurité Sociale et à la généralisation de la retraite des vieux.

C'est pourquoi si nous nous permettons de compter avec certitude sur les suffrages de ceux et celles qui nous ont déjà accordé leur soutien en 1978, nous sommes persuadés que beaucoup d'autres qui veulent comme nous une union solide, durable et efficace de toutes les composantes de la gauche, à égalité de droits et de devoirs, nous apporteront leur appui.

En le faisant, ils votent pour ce qui est juste. Et ce qui est juste est de loin le meilleur ciment de l'union.

Que toutes et tous en soient remerciés d'avance. Ils auront bien travaillé pour que la gauche durablement unie réussisse.

**Dominique BUCCHINI et Jean QUILICHINI**

Candidats de la nouvelle majorité  
présentés par le Parti Communiste Français.



2. Circonscription de la Corse-du-Sud  
(Sortène)

## Elections, Electeurs du Sortenais

Jean GUICHINI

Dominique BUCCHINI

Je ne pense pas, en conscience, avoir démenti aucun de ces et de ceux d'entre vous qui m'avez accordé votre confiance il y a juste trois ans à l'occasion des dernières législatives.

La situation politique de la Corse qui vient d'être condamnée, je l'ai combattue sans défaillance et avec mon ami et collègue Jean GUICHINI, nous n'avons ménagé ni notre temps ni notre peine pour rassembler et faire signer François MITTERRAND.

Aujourd'hui il importe de répondre à l'immense espérance du changement B'abord en CORSE, dans cette CORSE à qui la droite de J.-P. de ROCCA SERRA a infligé tant de peines.

C'est sur notre terre — où nous voulons vivre et travailler — que les Communistes entendent réviser le changement. Réviser nous proposons ce qui peut être accompli sans forcer, progressivement.

La commune territoriale doit passer vite et complètement dans les faits.

Ainsi, les communes doivent bénéficier d'une fiscalité qui leur donne les moyens d'entreprendre.

Les organismes qui gèrent la CORSE, SOMIVAC, GORAM, SAFER, Offices d'A.M. etc) doivent être démocratisés.

Le Plan FERRARI doit être renégocié afin que l'Université dont nous voulons qu'elle offre de réelles possibilités d'études supérieures.

L'essor culturel doit être réel, qu'il s'agisse de l'enseignement de la langue corse ou du théâtre, de la musique, des musées, des bibliothèques et l'entretien des monuments.

L'autonomie énergétique de la CORSE doit être assurée de telle manière que soit entreprise une investigation adaptée à notre pays.

La Cour de Surêté de l'ETAT doit être supprimée et l'annuaire des décisions sans délai pour les emplois publics.

Les Corsas doivent gérer eux-mêmes leurs affaires en élargissant au suffrage universel et à la production leur Assemblée Régionale.

### Dans l'ordonnement de Sortène :

— Modernisation du réseau routier avec un effort pour certaines voies qui desserviraient des régions entières ;

— Soutien au plus grand effort concerté de la SOMIVAC au profit de l'intérieur ;

— Ancrer rapidement les parages de l'Ortole du Terno et du Ritzon ;

— Continuer l'effort commencé dans le Sud-Est ;

— Développement concerté de l'Alto-Rozza ;

— Création de comités régionaux de développement avec les moyens nécessaires ;

— Décentralisation administrative au profit de Sortène et Porto-Vecchio ;

— Lancer vigoureusement les zones de Sortène, Porto-Vecchio et Trojone ;

— Entreprendre rapidement la refection du Lycée Agricole de Sortène.

La gauche n'aura pas de trop de toutes ses forces pour conduire la grande œuvre du changement. Nous avons gagné ensemble, nous devons gouverner ensemble, nous devons réussir ensemble. C'est le bon sens, c'est la justice.

Les Communistes demandent à prendre leur part de l'effort et rien d'autre. Le soutien de l'œuvre sociale des ministres communistes à la libération est dans les mémoires. Fort ne prendra qu'un seul exemple, c'est la ministre communiste Andréa CROIZAT qui a attaché son nom à la Sécurité Sociale et à la généralisation de la retraite des vieux.

C'est pourquoi si nous nous mettons de compter avec certitude sur les soutiens de ceux et celles qui nous ont déjà accordé leur soutien en 1978, nous sommes persuadés que beaucoup d'autres qui voient comme nous une union solide, durable et efficace de toutes les composantes de la gauche, à égalité de droits et de devoirs, nous apporteront leur appui.

En le faisant, ils voteront pour ce qui est juste. Et ce qui est juste est de loin le meilleur ciment de l'union.

Que toutes et tous en soient remerciés d'avance. Ils auront bien travaillé pour que la gauche dure, durablement, une fois réunie.

Dominique BUCCHINI et Jean GUICHINI  
Candidats de la nouvelle majorité  
présentés par le Parti Communiste Français